Art, goût, beauté : feuillets de l'élégance féminine

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



. Art, goût, beauté : feuillets de l'élégance féminine. 1921-10.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d’une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l’exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.



ART · GOÛT · BEAUTÉ

FEUILLETS
DE
L'ÉLÉGANCE FÉMININE
PARIS

Jo. 67480

[n° 14] Octobre 1921

10 3568 (1)

ART - GOUT - BEAUTÉ

FEUILLETS DE L'ÉLÉGANCE FÉMININE

publiant mensuellement les plus beaux modèles des grands couturiers dans le coloris exact de leur création ainsi que tous les tissus en vogue

Abonnement annuel : **100 francs**

Sur demande adressée à M. ROUIT, *directeur d'* **Art - Goût - Beauté**
27, Rue des Jeûneurs, Paris, envoi gratis d'un numéro spécimen.

Bibliothèque du Musée d'Orsay Paris



11653 - Impression sur Crêpe de Chine
pour Blouses et Casaques

103568(1)

LA MARQUE FRANÇAISE LA PLUS RÉPUTÉE



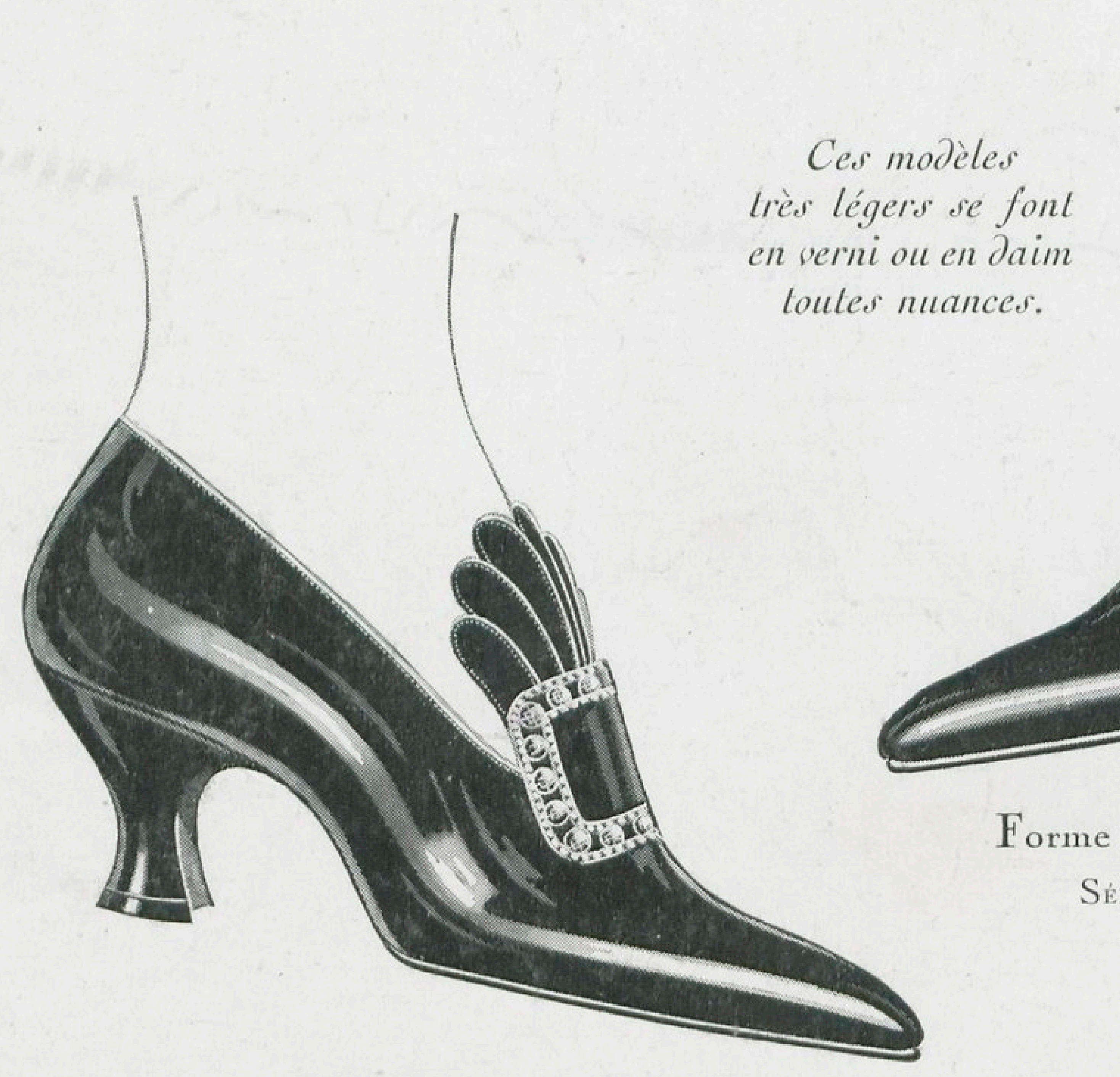
85 F

Cette marque et le prix imprimé sur la semelle sont votre garantie. Exigez-les.

Saderne

Représente la perfection et la Mode

Ces modèles très légers se font en verni ou en daim toutes nuances.



Forme PARADIS (Dernière création)
SÉRIE 775. — *Souliers pattes fantaisies.*
Prix : **90 francs** avec boucles.

Forme PARADIS (Dernière création)
SÉRIE 769. — *Souliers deux brides.*
Prix : **85 francs.**

Demandez la marque Saderne et le catalogue illustré à la meilleure maison de votre ville, ou écrivez aux Etablissements SADERNE, 132-134, Quai Jemmapes, PARIS, *pour recevoir la liste de nos dépositaires accompagnée de notre catalogue illustré.*

Fol XZ 13

Louis MONDON, Gérant

LES SUCCESSEURS

D'ALBERT GODDE, BEDIN & C[ie]

PARIS

FABRICANTS DE :

SOIERIES LÉGÈRES :

Mousselines, Voiles, Crêpes de Chine, Satins, Nouveautés unies et façonnées.

SOIERIES LAVABLES POUR LINGERIE :

Cristalines, Voiles Triples, Crêpes de Chine, Satins.

IMPRESSIONS :

Nouveautés pour Blouses, Robes, Doublures.

TISSUS COTON HAUTE NOUVEAUTÉ :

Plumetis, Voiles, Organdis, Toutes Nouveautés imprimées et brochées pour Blouses et Robes d'été.

SUCCURSALES

LYON : *15, Quai des Brotteaux.*
TARARE : *Place Camille Godde.*
MULHOUSE : *17, Rue Wilson.*
MARSEILLE : *2, Rue de Rome.*
BORDEAUX : *12, Rue de la Devise.*
ALGER : *7, Rue de Strasbourg.*
MADRID : *6, Cava Alta.*
MILAN : *5, Via Morigi.*
BRUXELLES : *31, Montagne aux Herbes Potagères.*

STOCKHOLM : *1, Malmskillnadsgatan.*
LONDRES City : *1, Falcon Square.*
LONDRES West End : *6, Great Castle Str.*
GLASGOW : *30, Gordon Street.*
TORONTO : *64, Wellington Street W.*
NEW-YORK : *101, Madison Avenue.*
SAN FRANCISCO : *833, Market Street.*
LA HAVANE : *108, Obispo.*
BUENOS-AYRES : *1168, Alsina.*

MELBOURNE, SYDNEY, ADÉLAÏDE *(Australie)*

Jo.67480

Bibliothèque du Musée d'Orsay Paris



A. WILMART

SOIERIES

HAUTE NOUVEAUTE

PARIS

25, Place Vendôme
(Angle de la Rue des Capucines)

Téléphone : Louvre 31-96 28-30 37-59



Quelques Soieries en vogue :

MIRAGE

KÉNITRA

ANTINÉA

TIFLIS

A. WILMART se fait une spécialité de tenir en stock les tissus d'A. G. B. et les échantillonnera sur demande

ART GOÛT BEAUTÉ

A.G.B

FEUILLETS DE L'ÉLÉGANCE FÉMININE

EN PLEINE MODE

Ainsi que je l'ai fait pressentir à nos amies lectrices, la mode de l'hiver ne diffère pas sensiblement de celle de l'été, dans ses grandes lignes tout au moins. La plupart des couturiers, entre autres Jenny, Madeleine et Madeleine, ne donnent pas beaucoup plus d'ampleur à leurs robes ; par contre ils les allongent jusqu'aux chevilles que parfois ils dépassent, surtout le soir. D'autres couturiers, comme Premet et Beer, consentent à un peu plus de largeur, mais si peu que le changement s'aperçoit à peine.

Blouse en crêpe de Chine imprimé. Du velours noir fournit la ceinture, souligne le bord des manches et encadre les pans de la basque.

Du chapitre des tailles

L'allongement des robes permet l'audace des tailles basses. La ceinture, en général, se porte sur les hanches, sauf dans quelques maisons qui tentent, sans grand succès, de lui rendre sa place naturelle. L'œil y est si bien habitué que l'on ne reviendra

pas facilement à " la taille bien prise tenant dans les dix doigts " comme le chantait Musset. Toutes les créations nouvelles dessinées ici expriment cette tendance. Seul le tailleur classique rappelle la tradition de la " taille autour de la taille ". Ce cas fait exception.



Blouse en crêpe de Chine imprimé. Le même tissu de même ton uni en constitue les garnitures.

..... des manches



Robe en velours blanc et velours noir ; autour du décolleté dentelle d'or ; au bas des manches, dentelle d'or et renard gris.

La grande, l'irrésistible nouveauté, ce sont les manches. On se perd dans leur diversité : manches pélerines, comme chez Madeleine et Madeleine ; l'impression d'une pélerine est très vive, lorsque les bras sont levés et le corsage s'élargit avec grâce ; manches très larges avec revers, rappel de certains costumes religieux ; manches étroites moulant l'arrondi du bras de l'épaule au poignet ; manches à revers de fourrure deux fois plus larges qu'elles. Vient aussi la série des manches qui n'ont de réel que le nom, car elles voilent une petite, toute petite partie du bras.

Un Grand Succès

Dans ce genre innombrable, la manche signée par Jenny est certainement la plus séduisante. Elle sert uniquement à enlever au corsage son caractère un peu trop accentué d'étroitesse. Imaginez des manches, mieux, des demi-manches en tissu brodé ou en dentelle, faisant mitaines sur la main, et s'évasant largement vers le coude. Elles tiennent comme par miracle, fixées à l'épaulette par un point invisible. On a l'air de perdre ses manches, c'est amusant, mais c'est très nouveau, et d'un chic !...

Tailleurs et blouses

Les tailleurs se font en reps, en velours de laine dit velours de Smyrne, en velours anglais, en velours de soie, en perllaine unie ou ombrée, en drap, en duvetines qui seront les succès de la saison. Les blouses d'une variété charmante dépassent, chez Jenny, de plus d'un doigt les jaquettes, qu'elles soient courtes, longues ou demi-longues. Trouvaille d'une gracieuse originalité.



"ANPHALE"

Robe noire en velours et mousseline de soie, celle-ci forme le corsage tout d'or brodé. Les manches voilent avec originalité les bras.

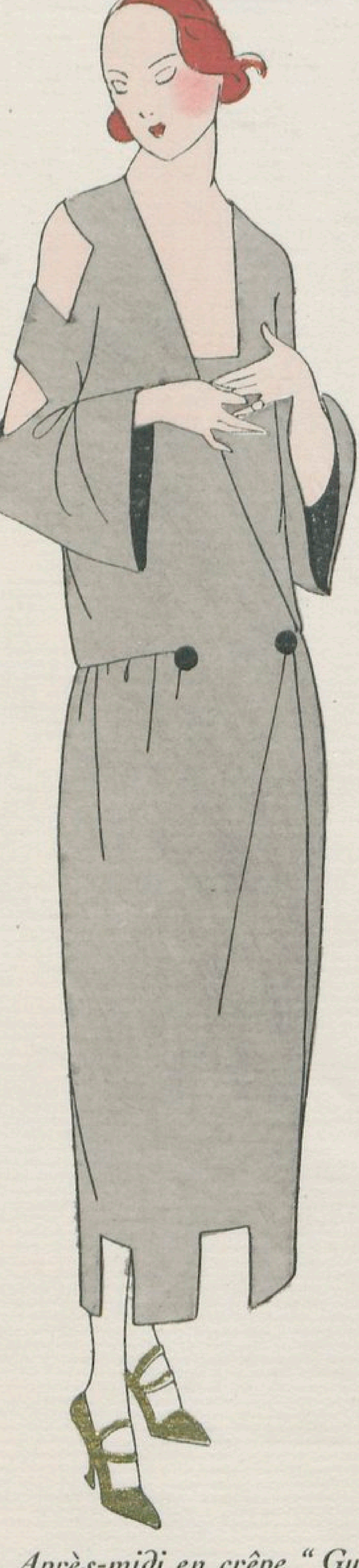
(Création Jenny)

Ce qui justifie cette mode nouvelle :

C'est que ces blouses, les toutes dernières blouses se terminent dans le bas par une garniture d'une recherche inédite fort jolie : galon d'argent ou fourrure par exemple, franges ou broderie, à moins que la riche étoffe de la blouse ne fournisse elle même sa garniture, celle qui dépasse la jaquette.



Casaque de satin noir et gilet en rat blanc.



Après-midi en crêpe "Guernesey" qui se découpe en créneaux. Mêmes découpures sur les manches.

Quelques exemples

Tailleur de velours noir dont la jaquette est terminée par une frange de soie noire. Cette frange se mélange à la frange de soie blanche bordant une blouse de satin blanc ; elle fait plus que se mélanger elle la laisse légèrement dépasser. Sur un tailleur de reps marron la jaquette montre deux doigts de la mousseline de soie rose glaïeul dont la blouse est faite. Un autre costume, celui-ci en crêpe castor, a la jaquette arrêtée juste au dessus de la bordure de la blouse, bordure faite d'un galon d'argent et d'une bande de zibeline.

Il faut y regarder à deux fois avant de se rendre compte si cette garniture appartient à la jaquette ou à la blouse.

Du chapitre des étoffes

Bientôt la saison théâtrale apportera son puissant concours à l'épanouissement des formes inédites, à l'éclosion des jolis caprices. Car les théâtres rouvrent, un peu timidement, en attendant le retour de leur clientèle élégante. Sur la scène et dans la salle, un nouveau perlage fera florès : le jais ou l'acier tissés à même les serges et les crêpes, innovation charmante. Quelques robes de velours, sans doute, mais surtout et toujours des crêpes : *Guernesey*, *Craquebille*, *Antinéa*, *Trébizonde*. Il est bon de se souvenir, en évoquant ces tissus légers qu'ils sont tout à fait de mise dans les théâtres, les thés, les dancings, chauffés comme des serres.



Crêpe du Maroc "Antinéa" ; haut de corsage et manches en dentelle ; renard noir au bas de la jupe.

Art - Goût - Beauté

..... des fourrures

Beaucoup d'astrakan et de singe dans les créations de l'hiver et aussi du castor, du nutria, de la civette. Les cols de fourrure sont très



petits ou s'amplifient en façons d'écharpe que l'on drape autour du cou. Les premiers s'accompagnent de manchons, tout juste suffisants pour y introduire le bout des doigts et les préserver de l'onglée.

... des garnitures

Une des fantaisies de la mode, cette année : les tresses et les larges laizes laquées dont on fait de

PREMIERS
D'AUTO

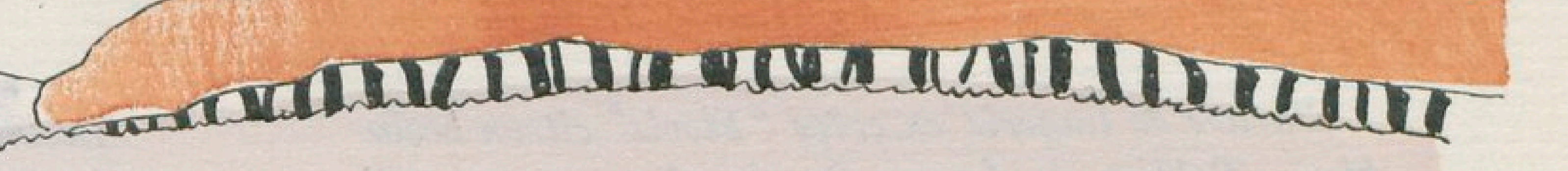
coquets emplois, des cuirs vernis, des peaux de daim de vives couleurs, des dentelles teintées et laquées en harmonie avec les robes. Ceintures fort variées ou l'acier utilisé cet été se montre sous un nouvel aspect. Perles, jais, motifs d'un art exquis soulignent les robes à hauteur des hanches.

..... et des fantaisies

Les franges jettent sur nos robes le jeu gracieux et mobile de leurs souples et légers effilés. Le caprice du moment les veut en chenille et, sur les toilettes du soir, ils se marient aux effilés de cristal et d'argent. De gros boutons de galalite, de la circonférence d'une tasse à thé, ferment les manteaux de lainage. Les ceintures des robes du jour et du soir s'ornent de motifs de nacre ciselés comme des pièces d'orfèvrerie.

Bande ou pli rapporté

Le pli flottant se détachant du dos de la robe où il était fixé d'un seul côté de l'épaule aux talons et qui, cet été, fit florès se répète cet hiver sur les robes habillées et les manteaux de velours, mais au lieu d'être du même tissu que le vêtement qu'il accompagne, il se fait en fourrure. Ainsi une bande de loutre fixée sur une robe de velours bleu brodée cachemire est extrêmement chic.



Des différents bleus

Trop classique le bleu marine que Madame Paquin conseillait autrefois à la Parisienne, trop connu le bleu Lanvin, ce bleu intense et vif s'appareillant au bleu de chine jadis lancé par les Sœurs Callot. Plus nouveau, donc préféré, le bleu Madeleine, bleu imprécis, comme mélangé de vert avec des reflets de plumes de paon, bleu indéfinissable qu'on essaye de substituer au noir peut-être très chic, mais véritablement attristant.



Parure de lingerie en crêpe "Floris" citron brode bleu. Tablier de femme de chambre en organdi découpé en festons.

Désbabillé en satin "Pavlova" citron ; un petit collet de dentelle même ton se fixe au décolleté par une cordelière bleue.

Princesse de velours gris froncé aux hanches.
Col et parements de renard blanc.

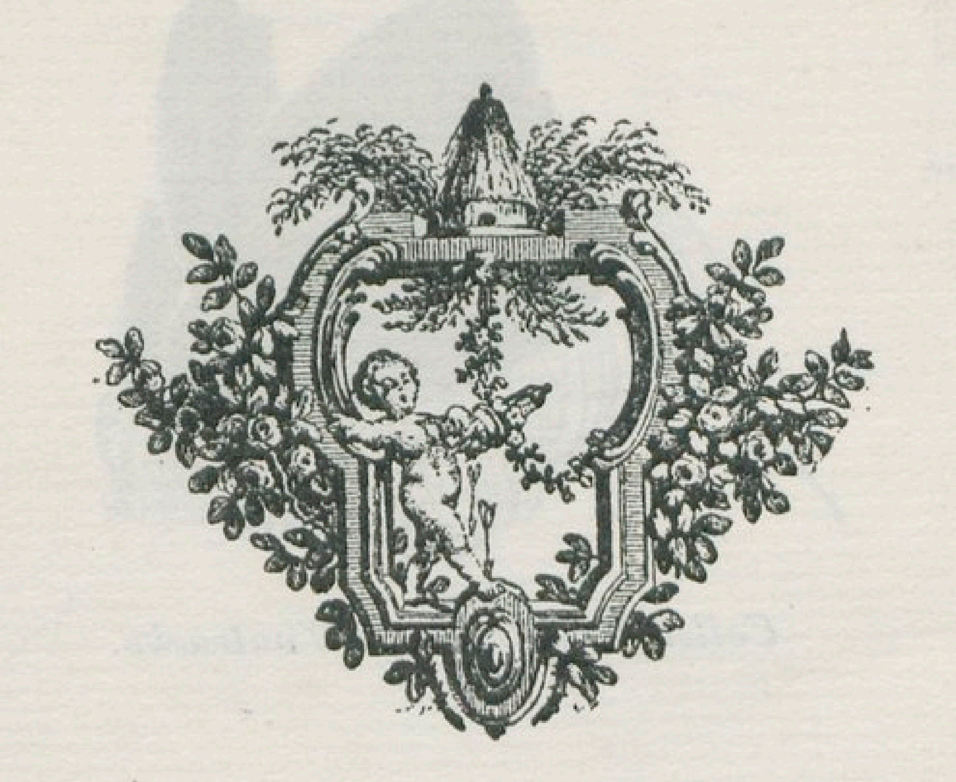
Art - Goût - Beauté

Une innovation hardie

C'est la robe-pantalon innovée par une grande maison de couture de la Place Vendôme. Robes de tulle ou de mousseline de soie destinées aux soirs en lumières, laissant voir à travers leur transparence de véritables pantalons de pyjama qui, le plus souvent, sont en crêpe de Chine ou en satin. Ils ont pour but de faciliter le jeu et le mouvement des danses à la mode. On oublie leur caractère un peu équivoque devant leurs grâces teintées d'orientalisme.

ROSINE.

Dessins de Colette, M. M. Baratin, Myrio et P. Scavone.

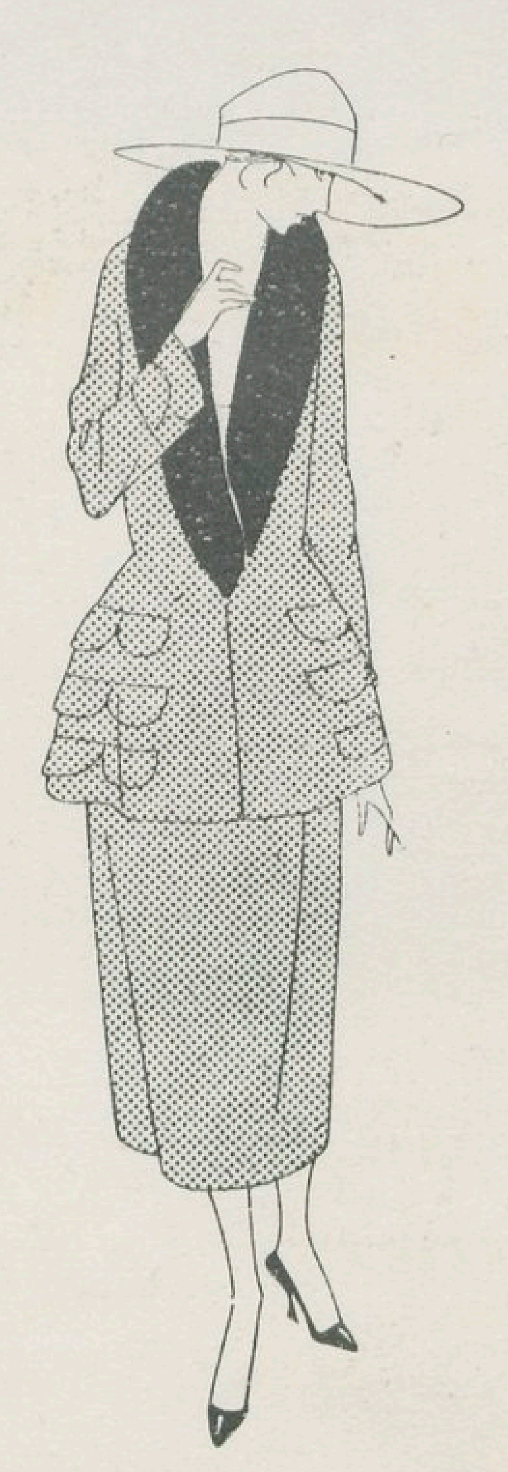




Tailleur de reps ; jupe unie, jaquette à basque garnie de petit gris. Tricorne de velours noir.



Robe en " Craquebille " vert véronèse, col formant écharpe, manchon et garniture de castor au bas de la jupe.



Tailleur de velours de laine chamois. Sur la jaquette et au bas des manches, motifs découpés et appliqués. Col de skungs.



Robe en duvetine de soie " Fleur de Cygne " garnie d'effilés de soie ou de singe.



Collet de loutre bordé d'autruche.



Robe de dentelle et velours noir.



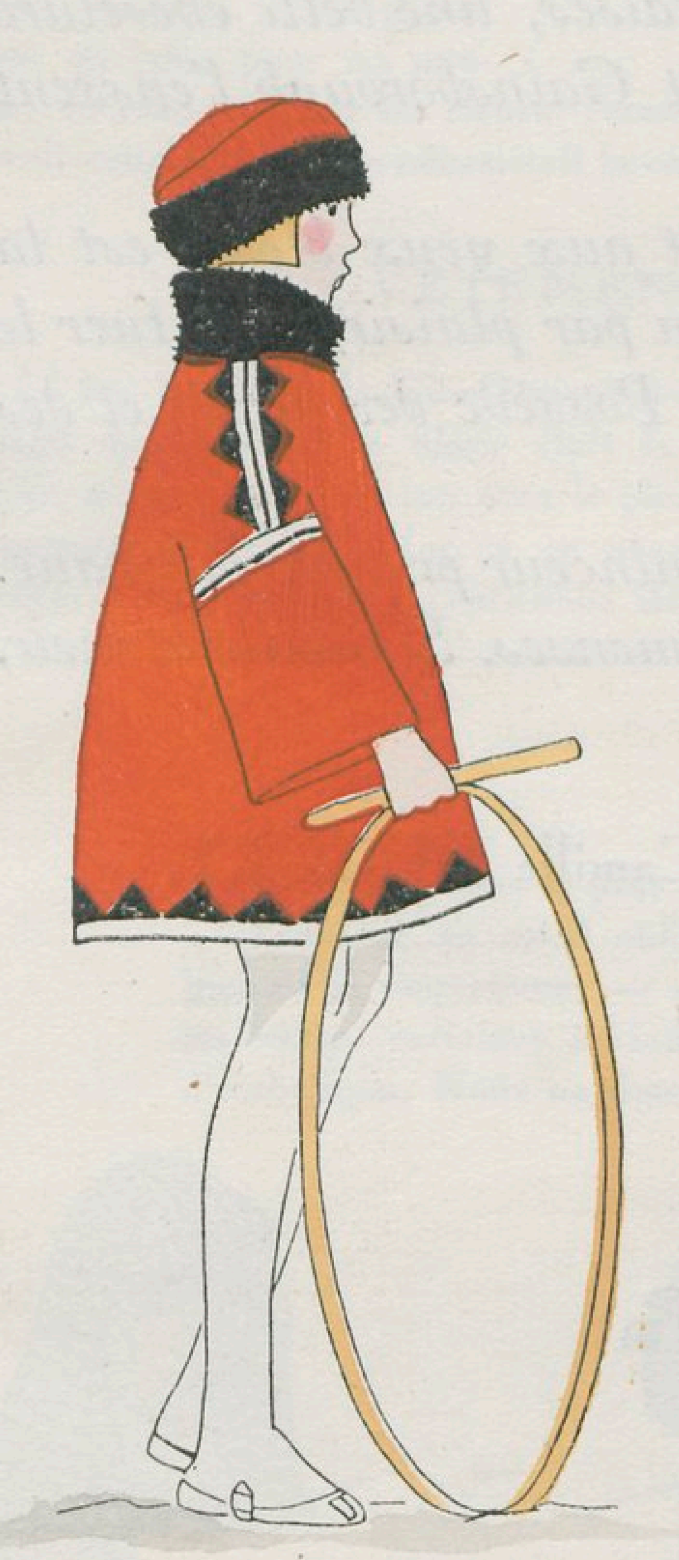
Panne noire bordée de dentelle cirée du même ton. (Création Lewis)



Tricorne de jais avec pans de dentelle cirée (Création Lewis)



Velours noir et dentelle noire cirée (Création Lewis)



Paletot d'enfant, drap rouge orné de motifs brodés noirs et blancs.



Rat blanc et singe.



Manteau de fillette en drap blanc garni bleu turquoise. Cloche de même. Autre manteau en duvetine rouge étrusque, liseré de bleu vif, grosses fleurs brodées, bonnichon dans le ton.

MONDANITÉS

Nous avons parlé et avec quel plaisir, des Parisiennes notoires les plus à la mode, voici aujourd'hui les grandes dames anglaises dont l'élégance rayonne à la Cour d'Angleterre, à Paris et dans les grandes capitales.

De la famille royale, proche parente du Roi puisqu'elle est la fille du Duc de Connaught, Lady Patricia Ramsay. Très joli teint, cheveux chatains, perles admirables. Comme signe caractéristique elle possède une ressemblance étonnante avec S. M. la Reine d'Espagne.

La Duchesse de Sutherland préfère à tout, le radieux soleil d'Egypte. Se livre à tous les sports les moins féminins, brave tous les risques, vêtue d'un costume masculin qu'elle porte avec une belle crânerie. Elle affronterait volontiers les lions de l'Atlas, car les déserts Africains ne l'effrayent pas plus que les Jungles indiennes peuplées de tigres et de serpents. En dehors de la tenue de sport s'habille à ravir.

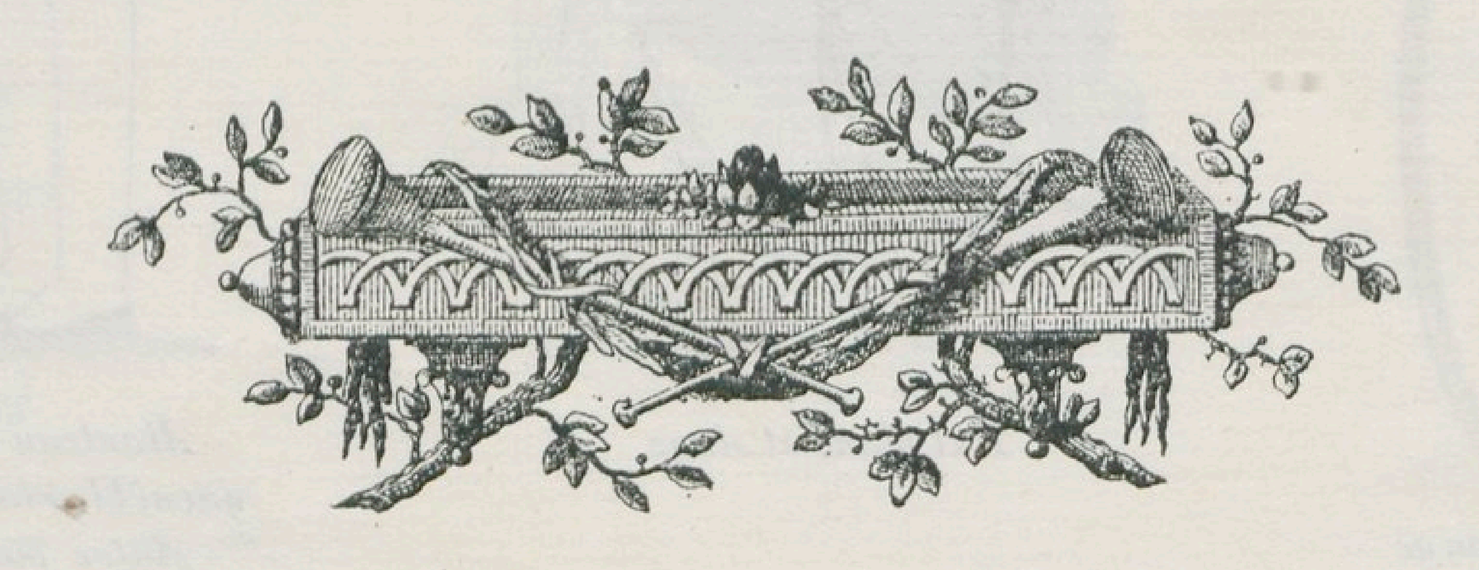
Une autre grande dame, américaine d'origine, très choyée à la cour pour ses brillantes qualités, le luxe de sa beauté et de ses toilettes, est la Marquise de Curzoli de Kedleston, mariée à Lord Curzon. Fait valoir la robe la plus simple tant elle y ajoute sa grâce personnelle et un chic inimitable.

Au milieu de la haute société allemande Lady d'Abernon, femme de l'ambassadeur anglais à Berlin, possède le teint si particulièrement suave des anglaises, une belle chevelure d'argent et des yeux d'un bleu sombre, profond et doux. Reynolds et Gainsborough l'eussent choisie pour modèle.

Lady Diana Duff-Cooper, jolie blonde au teint très pâle et aux yeux bleus, est la femme qui s'habille le mieux de toute l'Angleterre. Fait du cinéma par plaisir, pour tuer le temps. Est en passe de devenir une des premières étoiles de l'écran. Possède des perles et des joyaux d'une magnificence royale.

De taille moyenne, plutôt petite, Lady Michelkam est d'une minceur presque diaphane. Brune, très brune, son joli visage s'éclaire de grands yeux noirs immenses. S'habille à ravir, la plupart du temps de chiffons parisiens.

Camille **DUGUET**.



ÉGYPTE

DES IMAGES PRÉCISES PARLENT MIEUX QUE DE LONGS COMMENTAIRES.

La fondation du royaume d'Egypte semble remonter à 50 siècles avant Jésus-Christ, et nous savons par la chronologie de ses maîtres que la civilisation y battait son plein 2.000 ans avant l'ère chrétienne.

Les Egyptiens se sont peints, sculptés, suffisamment eux-mêmes sur leurs monuments pour laisser à la pierre le soin de nous apprendre la façon dont ils se vêtaient, sans cependant pouvoir préciser la date exacte de l'origine de leur habillement.

La Femme Egyptienne dans la Haute Antiquité

CHEVELURE

La chevelure était l'objet de soins tout particuliers chez l'Egyptienne. Partagés en mèches roulées, en spirales, les cheveux étaient ensuite étagés sur plusieurs rangs serrés ou encore en nattes épaisses. Les perruques, en laine pour les pauvres, en cheveux pour les riches, furent en honneur en raison du travail considérable que nécessitait la coiffure en cheveux naturels.







VÊTEMENTS

Le lin, le coton, la laine étaient les textiles employés pour le tissage des étoffes. Le blanc était la couleur favorite, mais il variait du ton azuré au ton écru le plus jaunâtre. Néanmoins, les vêtements de couleurs furent en usage dès les temps les plus reculés : les Momies Egyptiennes démontrent indiscutablement que l'on faisait usage des tissus 3.000 ans avant Jésus-Christ.

COIFFURES

C'est la partie la plus riche de l'habillement.

L'ardeur du soleil obligea les femmes et mêmes les hommes à se couvrir la tête par nécessité ; mais bientôt la coquetterie — plus vieille que le monde — fit, du premier bonnet, un élément de parure dont les formes variaient à l'infini. Parfois, intimement lié aux cheveux postiches, il devint un petit chef-d'œuvre d'esthétique. Nous en donnons ici les plus heureuses conceptions.



Claft ou bonnet national égyptien.







Trois bonnets simples en forme de résille.

ÉGYPTE

COIFFURES

(suite)



Bonnet ajusté sur la forme de la tête. La chevelure est cachée.



Dans cette coiffure le bonnet est indépendant de la chevelure nattée.

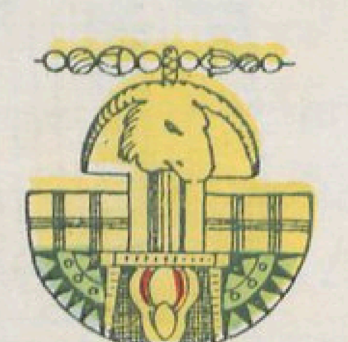




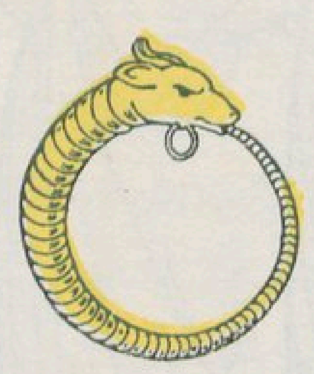
Deux élégants bonnets aux lignes harmonieuses, aux couleurs vives.

BIJOUX

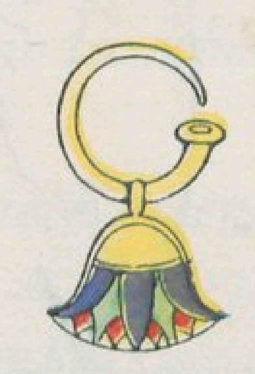
L'Egyptienne portait nus les bras et les jambes qu'elle ornait d'anneaux. Les bijoux, colliers, bagues, pendentifs, etc. furent l'objet d'une véritable débauche de luxe : l'or, le corail, les perles, les agathes, les onyx, l'acier damasquiné, les émaux cloisonnés et même les pierres gravées furent employés pour monter ces bijoux dont nous montrons quelques beaux spécimens retrouvés dans les fouilles archéologiques.



Pendentif.



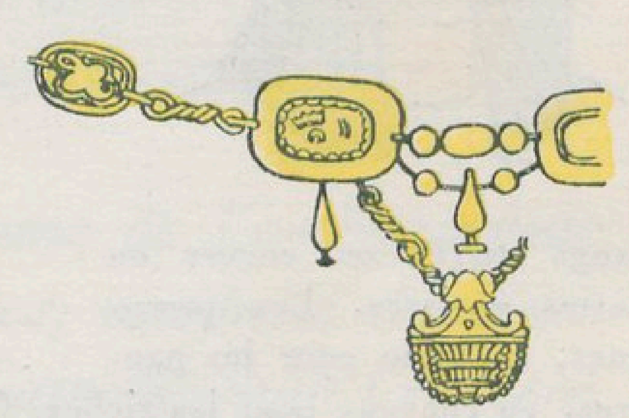
Anneau de jambe.



Pendants d'oreilles.



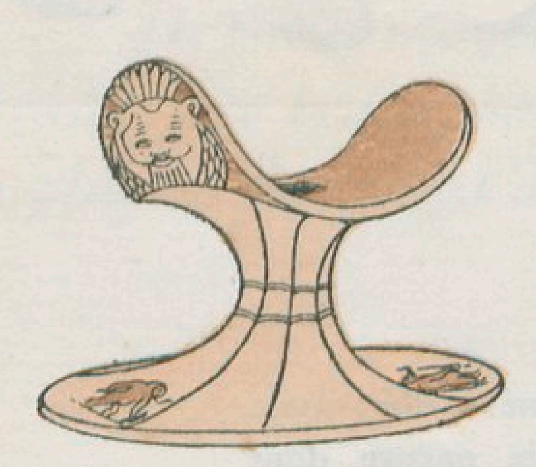
Bague or avec émaux.



Fragment de collier.

ACCESSOIRES DE TOILETTE

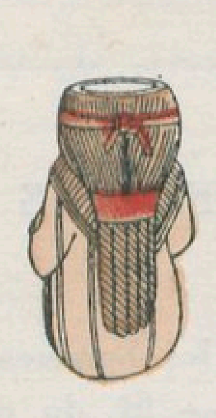
Les accessoires de toilette sont encore un exemple du goût que les Egyptiens apportaient dans la conception et la décoration du mobilier.



Chevet destiné à supporter la tête pendant le sommeil.



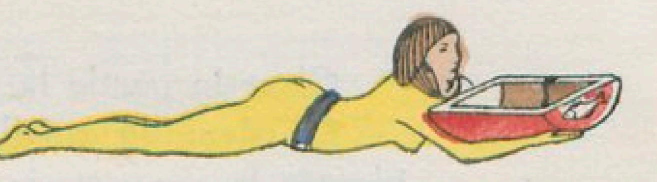
Miroir en métal poli et manche d'ivoire.





Vase à onguent, à cosmétique.

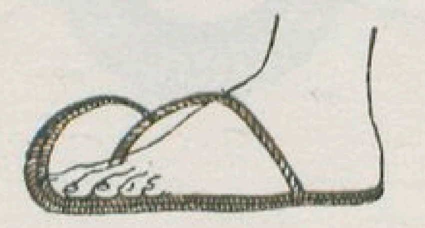
Peigne simple.

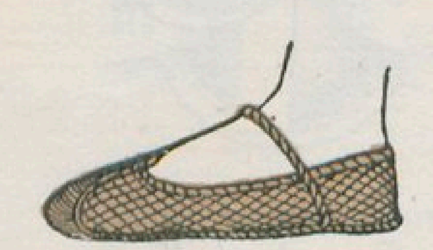


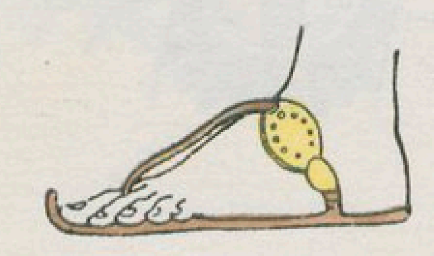
Offertoire ou cuiller à parfum.

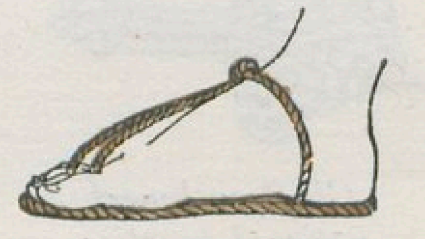
SANDALES

La riche Egyptienne portait des sandales, faites de cuir ou de lanières entrelacées, fixées par un ruban garni de plaquettes de métal et par une courroie passant entre les deux gros orteils du pied.










"ORPHÉE"

Soir en crêpe "Tiflis" turquoise. L'ampleur drapée de côté est rattrapée dans la ceinture. Celle-ci est d'or comme la bordure de la robe.

(Création Jenny)

Art - Goût - Beauté

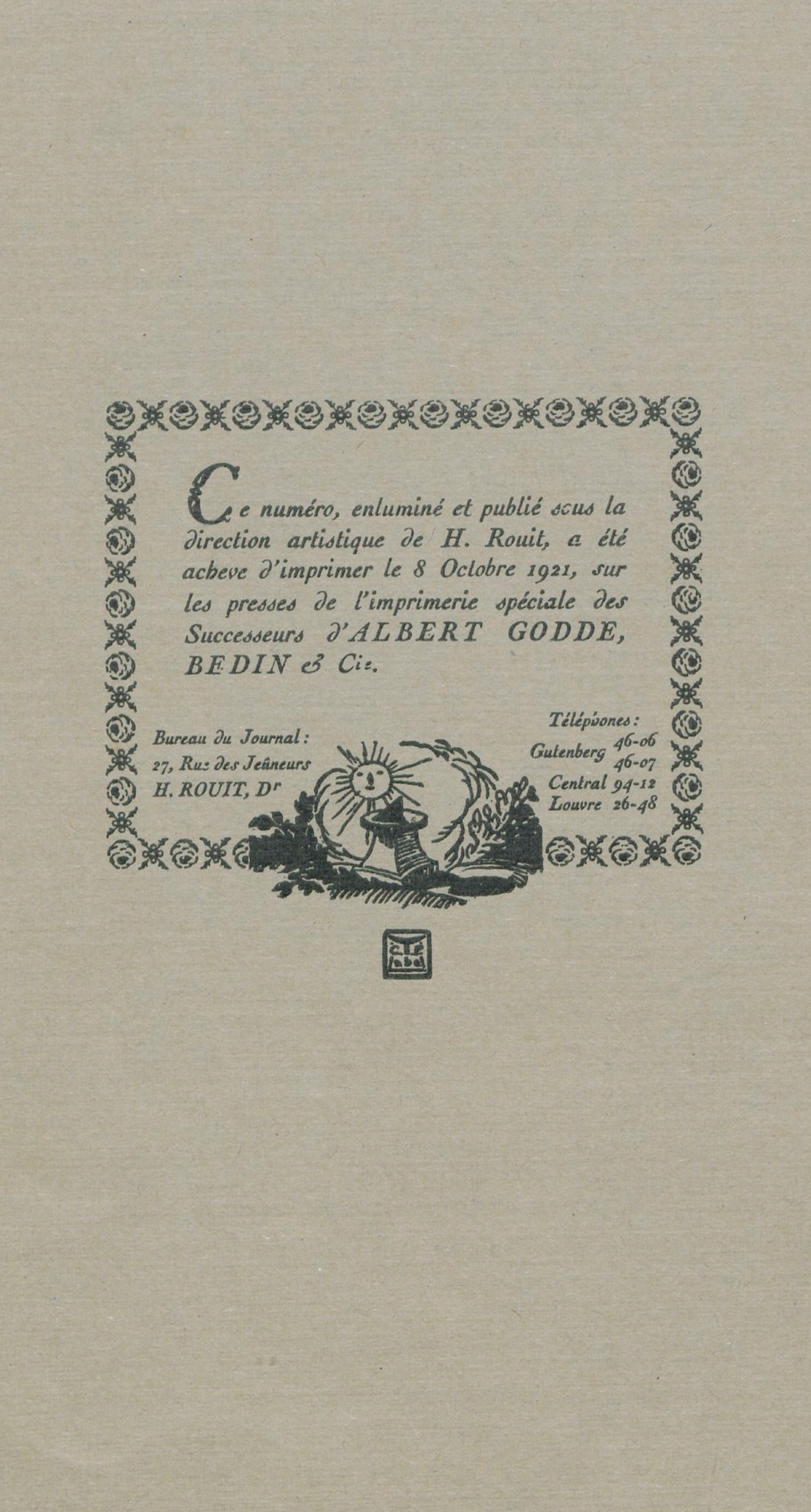



Art - Goût - Beauté

"BANJO" ET "ANTINÉA"

CRÊPES EN VOGUE

On connaît l'importance prise par le crêpe, au cours de ces deux dernières saisons. Sa vogue se continuera cet hiver. Cette étoffe s'adapte merveilleusement aux exigences de la mode, aux fines retombées de nos robes actuelles. Dans ce genre, le crêpe "Banjo" a atteint le plus haut degré de souplesse. Il fournit ici le corps de cette blouse, lequel est blanc brodé de motifs de toile cirée noire. Du crêpe "Antinéa" rouge complète le plus heureusement du monde cette blouse charmante que l'on portera avec une jupe de velours ou de crêpe "Antinéa" noir. On retrouve, du reste, le crêpe "Banjo" et le crêpe "Antinéa" un peu partout, employés en blouses, en déshabillés, en toilettes du soir. Une robe en l'un ou l'autre de ces deux crêpes, et dissimulée le jour sous un manteau remportera à l'heure du thé, tous les suffrages.



Ce numéro, enluminé et publié sous la direction artistique de H. Rouit, a été achevé d'imprimer le 8 Octobre 1921, sur les presses de l'imprimerie spéciale des Successeurs d'ALBERT GODDE, BEDIN & Cie.

Bureau du Journal :
27, Rue des Jeûneurs
H. ROUIT, Dr

Téléphones :
Gutenberg 46-06
46-07
Central 94-12
Louvre 26-48

Bibliothèque du Musée d'Orsay Paris